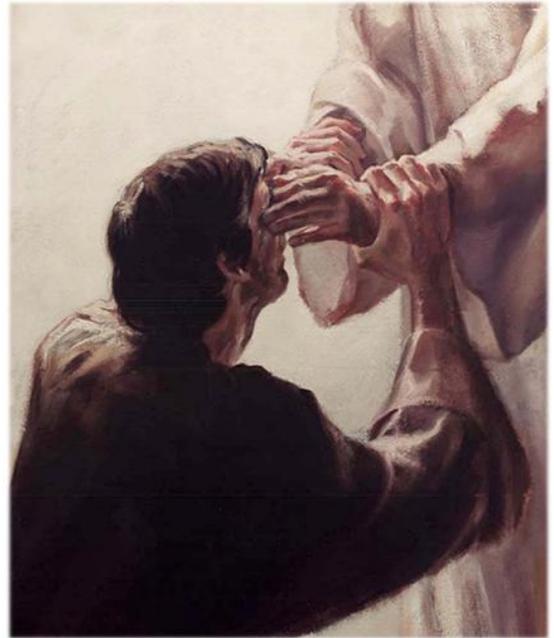


C'est cela, la guérison divine!

Nous n'avons pas encore appris comment rester en contact vivant avec **la puissance de Dieu**. De temps à autre, nos âmes s'élèvent, et **nous voyons les feux de Dieu accomplir ce prodige-ci ou celui-là**. Mais, bien-aimés, Jésus-Christ vivait dans la présence de Dieu à chaque heure du jour et de la nuit. Jamais un mot ne sortait de sa bouche qui ne fût pas Parole de Dieu. Il disait : *Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie*. Jean 6 : 63b

Lorsque vous et moi nous nous perdons (s'immerger) dans le Fils de Dieu et que les feux de Jésus brûlent dans nos cœurs comme ils brûlaient dans le sien, nos paroles sont des paroles d'esprit et de vie. Il n'y a pas de mort en elles. Bien-aimés, nous sommes en chemin.

Etant reconnu comme étudiant en sciences, j'avais le privilège de pouvoir fréquenter des cliniques, ce que je faisais couramment.



Un jour, je me soumis à une série d'expériences. Ce n'était pas suffisant pour moi de savoir que Dieu guérissait; je voulais savoir *comment* il guérissait.

Je me rendis dans l'une des grandes institutions expérimentales et me prêtai à plusieurs expérimentations.

Tout d'abord, un instrument fut attaché à ma tête; il était muni d'un indicateur qui enregistrait **les vibrations du cerveau**.

Je commençai à répéter des choses telles que le psaume 23 pour apaiser mon esprit et réduire ses vibrations à leur minimum. Ensuite, je répétai le psaume 31, le chapitre 35 d'Ésaïe, le psaume 91 puis le discours de Paul devant Agrippa.

Après cela, je passai à la littérature séculière et récitai *Charge of the Light Brigade* (La charge de la brigade légère) d'Alfred Tennyson, et finalement *The Raven* (Le corbeau) d'Edgar Allan Poe, tout en priant dans mon cœur qu'au moment psychologique favorable, Dieu oignît mon âme du Saint-Esprit.

Ma difficulté était que, alors que je récitais, je n'arrivais pas à empêcher l'Esprit de venir sur moi. Quand j'en eus terminé avec *The Raven*, les responsables de l'expérience me dirent : «Vous êtes un phénomène. Vous avez un registre mental plus étendu que tous les êtres humains que nous ayons jamais vus.»

En réalité, ce n'était pas le cas. C'était parce que l'Esprit de Dieu ne cessait de venir sur moi, et à un tel point que je pouvais le sentir se mouvoir au-dedans de moi.

Je priai dans mon cœur : «Seigneur Dieu, **si tu laisses pendant deux secondes seulement ton Esprit venir sur mon âme comme des éclairs divins**, je sais que quelque chose va se passer que ces hommes n'auront jamais vu auparavant.»

Alors que je récitais les derniers vers du poème, l'Esprit de Dieu me frappa soudain d'une explosion de louanges et de parler en langues. L'indicateur de l'instrument bondit jusqu'à sa limite – et je n'ai pas la moindre idée du degré qu'il aurait atteint s'il avait pu la dépasser.

Les professeurs dirent : «Nous n'avons jamais rien vu de pareil!» Je répondis : «Messieurs, c'est le Saint-Esprit».

Lors de la seconde expérience, un puissant appareil à rayons X muni de microélectrodes fut connecté à ma tête. Le but était de voir, si possible, quelle était l'activité des cellules de mon cerveau.

Je procédai exactement comme pour l'expérience précédente. Je répétai d'abord des passages bibliques apaisants – ceux qui ont été conçus pour **réduire l'activité des cellules du cortex à leur registre le plus bas**. Je passai ensuite à des versets transmettant de meilleures choses encore, plus riches, jusqu'à ce que j'atteigne le premier chapitre de Jean. Quand je commençai à le réciter, les feux de Dieu se mirent à brûler dans mon cœur.

Soudain, l'Esprit de Dieu vint sur moi comme précédemment, et l'homme qui était derrière moi me toucha. C'était un signal pour moi de **maintenir cet équilibre** dans mon âme jusqu'à ce que l'un après l'autre ait pu regarder dans l'instrument.



Maria Woodworth-Etter

Finalement, **quand je lâchai prise**, la puissance de l'Esprit diminua. Les professeurs dirent : «Ça alors! Pourquoi, on ne comprend pas, mais les cellules du cortex ont connu une expansion incroyable!»

Je leur dis : «Messieurs, je veux vous faire voir autre chose. Descendez à l'hôpital et amenez un patient qui a les os enflammés. Fixez votre instrument à sa jambe. Laissez suffisamment d'espace pour que je puisse poser ma main sur sa jambe. Vous pouvez l'attacher des deux côtés.»

Lorsque l'instrument fut prêt, je plaçai ma main sur le tibia de l'homme et priai comme Maman Etter¹ prie : pas une prière bizarre, mais le cri de mon cœur à Dieu.

Je dis : «Dieu, tue cette maladie diabolique par ta puissance. Que l'Esprit se meuve dans cet homme; qu'il vive en lui.» Ensuite je demandai : «Messieurs, qu'est-il en train de se passer?» Ils répondirent : «Chaque cellule réagit.»

C'est aussi simple que cela : la vie de Dieu revient dans le membre affecté; le sang circule immédiatement; les cellules non irriguées, congestionnées réagissent; et le travail est accompli!

C'est la science divine de Dieu.

¹ Maria Woodworth-Etter commença à prêcher dans le Midwest, dans les années 1870, et à prier pour les malades en 1885, avec des résultats phénoménaux. Elle prêcha jusque dans les années 1920. Certains considèrent qu'elle a eu le ministère le plus miraculeux du XX^e siècle.

Oh, bien-aimés, lorsque vous priez, quelque chose se passe en vous!
Ce n'est pas un mythe; c'est l'action de Dieu.

Le Dieu tout-puissant, par l'Esprit, vient dans votre âme, prend possession de votre cerveau et **se manifeste dans les cellules du cortex de votre cerveau**. Lorsque vous le désirez et le voulez, consciemment ou non, les feux de Dieu – la *puissance* de Dieu, cette *vie* de Dieu, cette *nature* de Dieu – sont transmis des cellules du cortex de votre cerveau, en vibrant à travers vos nerfs, à toute votre personne, à chaque cellule de votre être – de votre cerveau, de votre sang, de votre chair et de vos os – à chaque centimètre carré de votre peau, jusqu'à ce que vous soyez intensément vivant avec Dieu!

C'est cela, la guérison divine.



Source : John Graham Lake, *Adventures in God* («Aventures en Dieu»)

Titre original : *That is divine healing!*

Traduction française et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 07.12.10